



CFA/MFR-CFTA
la Ferté-Macé

CFA/MFR-CFTA la Ferté-Macé
25 rue Pierre Neveu - BP 59 - 61600 LA FERTE-MACE
Tel : 02.33.30.68.50 - Mail : cfp.ferte-mace@mfr.asso.fr
N° SIRET : 41461021200014

CFA/MFR-CFTA la Ferté-Macé

Revue de presse

2021

La Ferté-Macé. Des étudiants préparent la prochaine collecte de sang

Leur intervention devant les élèves de la Maison familiale rurale de La Ferté-Macé (Orne) s'inscrit dans leur formation BTS.



De gauche à droite : Delphine Guérin, André Leroux, Amandine Leriche et Chloé Dujarrier. |

Trois étudiants en formation BTS technico-commercial spécialité animaux d'élevage et de compagnie à la Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles de La Ferté-Macé (Orne), Chloé Dujarrier, Amandine Leriche et Thomas Fontaine, ont réalisé un panorama pour inciter d'autres élèves à participer au don du sang.

Ils se sont mis en relation avec Ludivine Beaufiles, responsable à l'Établissement français du sang de Normandie et André Leroux, président de l'association des donneurs de sang bénévoles, afin de préparer une intervention auprès de ces élèves.

Des arguments

Les étudiants ont développé leurs arguments : pourquoi faire un don, comment cela se déroule et le parcours et traitement d'une poche de sang : plaquettes, globules rouges et plasma. André Leroux a pour sa part insisté : « On a toujours besoin de donneurs (de 18 à 70 ans) car il faut du sang en particulier pour les interventions chirurgicales, les accidents ou encore lors des accouchements. »

Devant un jury

Pour les étudiants, cette activité est évaluée dans le cadre d'un contrôle en cours de formation. Une formatrice, Delphine Guérin, a observé l'organisation des étudiants. Ensuite, chaque élève présentera un dossier auprès d'un jury. Cette démarche s'inscrit dans leur formation BTS dont l'examen final se déroulera en juin.

Prochain don du sang : mardi 19 janvier de 15 à 19 h au centre socioculturel 12, rue Pasteur (quartier Prévert) à La Ferté-Macé. Inscription : EFS, site d'Alençon, tél. 02 33 26 48 18.

La Ferté-Macé. Des étudiants débattent des régimes alimentaires



À partir de la gauche : Guillaume, Aaron et Alan, étudiants en BTS technico- commercial, ont animé un débat sur les intérêts et les limites de l'alimentation sans viande. | OUEST-FRANCE

Mercredi, Guillaume, Aaron et Alan, étudiants en BTS technico-commercial spécialité animaux d'élevage et de compagnie à la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles (MFR-CFTA), ont animé un débat auprès d'autres élèves afin de montrer le principe, les avantages et les limites d'un régime sans viande.

« Le végétarisme consiste à ne pas manger de viande, mais les aliments issus des animaux (lait, œufs, miel) peuvent être consommés, tandis que dans le végétalisme, seuls les produits végétaux entrent dans l'alimentation. Le véganisme consiste à n'utiliser aucun produit issu de l'animal y compris pour se vêtir », expliquent les étudiants.

La présentation ensuite d'un diaporama, avec des spécialistes montrant l'intérêt mais aussi les carences pouvant être entraînées par certains régimes sans viande, a permis de confronter les différents avis. Les étudiants devront ensuite présenter un dossier qui sera évalué dans le cadre du contrôle continu en cours de formation (CCF)

La Ferté-Macé. Des élèves de la MFR plantent des haies bocagères

Des adultes en formation jardins et espaces verts et des élèves préparant le bac pro agricole, de La Ferté-Macé, ont planté des haies pour l'ombrage des bovins, le chauffage et éviter l'érosion des sols.



Une vingtaine d'élèves de la MFR, encadrés par leur formateur Emmanuel Constantin, ont procédé à la plantation de haies bocagères chez un exploitant agricole

Une vingtaine de jeunes et adultes de la Maison familiale rurale - Centre de formation de techniciens agricoles (MFR-CFTA) de La Ferté-Macé a répondu la semaine dernière à la sollicitation de Médéric Gorju, exploitant agricole dans la commune du Grais.

Il s'agit d'adultes préparant une qualification en jardins et espaces verts d'une part et de jeunes en bac pro conduite et gestion de l'entreprise agricole d'autre part. Les élèves munis de bottes, gants et bêches ont ainsi planté 550 m de haies autour de d'une prairie dont la pente est assez accentuée.

Le choix des essences

Médéric Gorju a répondu à un appel à projets lancé par Flers Agglo. Celui-ci souligne que les différentes essences ont été choisies avec l'aide de Gaëtan Loupil, chargé de mission gestion Bocage de la chambre d'agriculture. Ainsi la plantation comporte notamment : chênes, tilleuls, houx, charmilles, pruniers, noisetiers, châtaigniers, cornouillers, sorbiers des oiseaux.

« Ainsi, un arbre principal est planté tous les mètres et entre deux arbres principaux des arbustes intermédiaires sont installés type charme ou houx par exemple », explique Emmanuel Constantin, formateur à la MFR. Ce travail permet : « aux apprenants, une concrétisation des apprentissages et d'assurer la stabilité des sols. »

Coralie se spécialise en comptabilité agricole

Coralie Buscaill, 21 ans, prépare le Certificat de technicien conseil en comptabilité et gestion agricole à La Ferté-Macé, dans l'Orne. Elle veut travailler dans un cabinet comptable spécialisé.

Coralie est passionnée de chevaux. En 2017, elle a passé un bac pro en conduite et gestion d'une entreprise hippique. Mais elle n'a pas trouvé de formation pour poursuivre et a galéré à trouver un emploi. « J'ai réfléchi à ce qui m'avait plu pendant ce bac ; c'était la compta. Je me suis inscrite en BTS Comptabilité dans un lycée près de chez moi, à Angoulême (Charente). » En 2020, elle sort diplômée. Et déterminée à travailler dans le milieu agricole. « Être dehors, en contact avec le milieu, c'est ce qui me plaît le plus. J'ai toujours travaillé l'été dans l'agriculture. »

Elle recherche une formation en comptabilité agricole : il n'y en a que trois en France, dont celle dispensée par la Maison familiale rurale de La Ferté-Macé. Elle traverse l'hexagone pour démailler l'école en novembre 2020

La comptabilité appliquée au monde agricole

Cours de comptabilité, gestion, fiscalité, droit, mathématiques financières et communication. La formation dure sept mois en alternance. Coralie a trouvé un contrat d'apprentissage



Diplômée d'un BTS Comptabilité, Coralie prépare un certificat de spécialisation agricole à La Ferté-Macé.

dans un cabinet comptable à Cognac (Charente). Elle passe deux semaines en cours, et deux semaines dans le cabinet. Le week-end, elle retrouve ses chevaux à Angoulême. Coralie a trouvé sa voie. « La formation me permet de transposer tout ce que j'ai

appris en comptabilité aux spécificités du monde agricole. »

Ils sont sept à préparer la certification. Un petit groupe soudé et bien encadré. « La plupart viennent d'un BTS Agricole et certains se destinent à devenir agriculteurs. »

Coralie, elle, veut travailler dans un cabinet comptable. Son employeur actuel souhaite développer l'activité de son cabinet dans le domaine agricole. Si Coralie fait ses preuves, elle pourrait être embauchée à l'issue de son contrat d'apprentissage.

FORMATION. Avec le MRJC, un stage BAFA pratique, ludique et pédagogique

Du 20 au 27 février, le MRJC* organisait une nouvelle session de formation BAFA* de base. Durant une semaine, douze jeunes ont acquis une multitude de connaissances à travers des mises en situation.

Une nouvelle fois, c'est dans les locaux du CFTA* que la formation s'est déroulée. En pension complète, les 12 stagiaires, de 17 à 25 ans, ont été encadrés par les trois formateurs : Valentin Parage, directeur, Gaëlle Hamard et Anissa Boungab. Le protocole sanitaire anti-covid étant bien entendu de rigueur.

« Pour ce premier volet de la formation BAFA, on apporte de la théorie et notre propre expérience pour ces futurs animateurs et ces futures animatrices, explique Valentin. On part de leurs attentes et de leurs besoins pour bâtir le programme de la semaine. Ce stage se veut à la fois pratique, ludique et pédagogique ».

Par groupes

Durant ces sept jours, les



Romane Monthéard, 21 ans.

cours théoriques (premiers secours, gestion des conflits, communication non violente, écologie, territoire, coopération) ont alterné avec des exercices par groupes de trois ou quatre. « Que ce soit pour les activités manuelles, les grands jeux, les veillées, il s'agit de mettre sur pied des activités qui ont du sens. on ne fait pas de l'occupational, avec une tranche d'âge chaque jour : 3-6 ans, 6-10, 10-15, 15-18, poursuit le directeur. On apprend aux stagiaires à se connaître eux-mêmes, à travailler en groupe, à s'adapter aux situations ».

Le groupe s'est également rendu au parc Barré Saint pour organiser des jeux extérieurs, et au Centre socioculturel Thérèse-Letinturier pour rencontrer Abdel, directeur du centre de loisirs



Brenda Michau, 17 ans.

des 6-11 ans. « Le 2^e volet de la formation BAFA est un stage pratique en ACM, accueil collectif de mineurs, et je lance donc un appel à toutes les structures du bocage afin de pouvoir les accueillir aux vacances d'avril ou de cet été. Le stage d'approfondissement aura lieu quant à lui à La Ferté-Macé, début novembre » conclut Valentin.

Témoignages

Ferrière de 21 ans, Romane Monthéard est animatrice scolaire à la maternelle Charles-Perault depuis fin 2019. « Comme j'aime travailler à l'animation avec les enfants, le BAFA était incontournable, confie-t-elle. Je voulais aussi découvrir le MRJC. Ici, les formateurs sont très dynamiques. Il y a une vraie cohésion d'équipe. On a une grande quantité d'informations dans de nombreux domaines. Cette première formation m'a encouragé à continuer dans cette voie et il va falloir que je trouve un centre de loisirs pour m'accueillir par la suite ».

Originnaire d'Argentan, Brenda Michau, 17 ans, est actuellement en seconde bac pro SAPAT (Services aux personnes et aux



Le groupe a été accueilli dans les locaux du CFTA.

territoires) au lycée Yves Vêrel de Nonant-le-Pin. « En fait, je veux devenir maître-chien et plus tard être famille d'accueil dans une ferme, mais en attendant, j'ai envie de travailler auprès des enfants, explique-t-elle. Dans le lycée où je suis, j'ai déjà une expérience en animation une heure par semaine. J'ai également mes deux grandes sœurs qui ont fait de l'animation. Celle qui a 21 ans a d'ailleurs suivi la

session BAFA avec le MRJC ici l'an dernier. Comme cela s'est bien passé, je m'y suis inscrite ». Au cours de cette semaine, avec un autre stagiaire, Brenda a organisé un grand jeu pour 3-6 ans. « C'était sur le thème des sens. On a inventé le personnage d'une aveugle. Les autres stagiaires jouaient le rôle des enfants ». En juillet prochain, Brenda fera son stage pratique dans un centre de loisirs d'Argentan « où j'ai une sœur

directrice adjointe et l'a animatrice », conclut-elle.

Michel Morin

*MRJC : Mouvement rural la Jeunesse chrétienne ; BA : Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur ; CFTA : Centre de formation des techniciens coles.

Projet d'études | Scénariser en classe sa future installation

Vendredi 19 février, les étudiants de BTS Acse adultes de la MFR de La Ferté-Macé (61), présentaient leurs travaux d'analyse de deux projets d'installation de leurs camarades.

■ Deux semaines de travail pour décortiquer le système, le comprendre et ensuite analyser le projet d'installation à travers une somme d'indicateurs économiques, financiers et agronomiques. Telle était la tâche que s'étaient fixée les étudiants de BTS Acse adultes de la MFR de La Ferté-Macé. Les deux projets d'installation étudiés leurs étaient familiers, et pour cause, ils concernaient deux étudiants de la formation, Angèle Blot et Adrien Commare. Elle, souhaite rejoindre l'exploitation de son frère, à Pré-en-Pail (53), après ses études pour transformer le lait bio de la ferme en tome pour la vendre localement. Lui, est dans une démarche d'installation différente : il rejoint son père au sein de l'EARL familiale en passe de transmission, près d'Yvetot (76) avec un projet d'achat de robot de traite. En janvier, les étudiants, par groupe de cinq par exploitation, ont commencé par collecter les informations relatives aux deux fermes cibles. Pascal Lecoq,



« C'est un véritable carrefour ici, certains quittent le milieu agricole, d'autres y arrivent », résume Pascal Lecoq sur la formation BTS Acse adultes. DR

responsable des BTS Acse précise : « L'objectif est qu'ils comprennent le système et le fonctionnement de l'exploitation agricole dans l'état actuel. Ils pourront ensuite appuyer sur ce travail pour réaliser les scénarios d'arrivée du nouvel exploitant ». La deuxième semaine de travail a donc été consacrée à la rédaction d'un rapport synthétisant toutes les projections réalisées dans le but de prévoir l'impact de l'installation sur l'entreprise agricole.



En présence des agriculteurs des exploitations concernées, les étudiants du BTS Acse adultes présentaient leurs rapports concernant les projets d'installation de deux des leurs. DR

Jour J

Vendredi 19 février, jour de la restitution du projet, en présence du frère d'Angèle, François Blot et du père d'Adrien, Hubert Commare. Les élèves se sentent prêts à présenter leurs analyses. Angèle et Adrien sont rassurés : « Les souhaits semblent réalisables ». La présentation commence et les chiffres défilent : UGB, moyennes laitières, marges brutes, plans d'investissement, valeurs ajoutées, EBE etc. Tour à tour, les élèves de chaque groupe prennent la parole et défendent leurs scénarios concernant le projet grâce à une somme d'indicateurs économiques, financiers et agronomiques. Sur certains points, comme sur la question

du lait cru, pour le projet d'Angèle, la discussion s'engage. L'ambiance est sereine et François Blot est satisfait de la restitution, notamment parce qu'elle lui apporte des informations d'ordre technique sur le projet d'installation de sa sœur.

A chacun son projet
Fabrice Drieu, directeur du CFAV MFR-CFTA de La Ferté-Macé, assistant également aux restitutions apprécie qu'« au-delà du simple exercice, les élèves puissent prendre conscience de leur propre projet personnel ». En effet, parmi eux, en moyenne, la moitié a un projet d'installation. « Les autres se désistent à des métiers en centre de gestion, en

La Ferté-Macé. Des étudiants débattent de l'agroécologie

Ils ont fait témoigner trois acteurs de l'agroécologie et organisé des échanges, mardi 30 mars 2021 à La Ferté-Macé, dans l'Orne. La simplification du travail du sol et l'action des vers de terre sont mises en évidence.



À partir de la gauche : Delphine Guérin, formatrice, avec Marguerite Tissot, Noor Aniès Achiraff, Adrien Gautier et Céline Léonard, étudiants en formation adultes

Quatre étudiants adultes préparant un BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) à la [Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles \(MFR-CFTA\)](#) de La Ferté-Macé, Adrien (23 ans), Céline (33 ans), Noor Aniès (22 ans) et Marguerite (29 ans), ont organisé mardi 30 mars 2021, après-midi une sensibilisation et des échanges sur l'agroécologie avec plus d'une vingtaine d'étudiants en BTS Acse en formation initiale.

Il s'agit d'un projet d'initiative et de communication entrant dans la préparation de leur examen. Delphine Guérin, formatrice en techniques d'expression et de communication, et Carol Vandewwale, formatrice en agronomie, étaient présentes afin d'analyser l'implication des élèves organisateurs.

Des techniques culturales simplifiées

Les quatre étudiants avaient invité trois personnes pour témoigner, dont Joseph Pousset, ingénieur agronome installé en 1979 à La Bellière et qui cultivait des céréales en agriculture biologique. Il a cessé d'exploiter en 2016 et les terres ont été mises en herbe avec plantation d'arbres fruitiers.

En plus de sa ferme, l'ingénieur a réalisé un travail de recherche et de vulgarisation afin de promouvoir une agriculture « naturelle » par des publications, conférences et interventions diverses. « J'avais lu certaines de ses publications. Elles m'avaient beaucoup intéressée, alors nous l'avons invité », souligne Marguerite.

Anton Sidler, installé à La Chapelle-d'Andaine et fondateur de LVH Concept, « La Vache Heureuse », (entreprise spécialisée dans la promotion de l'agriculture de conservation des sols) et son salarié, Gauthier Aubry, diplômé de l'École d'agriculture de Beauvais, ont également témoigné « de leur expérience en ce qui concerne cette agriculture de conservation. »

« Le sol possède tout ce qu'il faut »

Gauthier Aubry a présenté un diaporama sur le cycle de la fertilité naturelle du sol, puis, le documentaire *Bienvenue les vers de terre*, tourné dans le Lot et l'Aveyron. Il met en avant des témoignages d'agriculteurs sur l'importance des techniques culturales simplifiées. « Le sol possède tout ce qu'il faut pour le développement et la croissance des plantes (vers de terre, éléments minéraux, eau, micro-organismes) à condition de lui donner à manger par une couverture végétale permanente », indiquent les intervenants.

À l'issue de cela, les organisateurs ont formé quatre groupes de participants afin de travailler sur la fertilité des sols. « L'idée était de mettre en avant les différents modèles agricoles (conventionnel, biologique, agroécologie, permaculture), sans les confronter, dans l'art et les techniques pour obtenir un sol fertile », assurent-ils.

« Notre travail ne s'arrête pas là »

Tous les étudiants participants se sont impliqués dans ces échanges qui ont duré environ une heure. Puis les responsables de chaque groupe (les quatre organisateurs) ont restitué à l'oral les points essentiels qui ont été débattus.

« Notre travail ne s'arrête pas là, nous devons maintenant rédiger un dossier écrit en commun, retraçant toutes les étapes de ce projet (choix du sujet, conception du projet, travail effectué, problèmes rencontrés, déroulement de la journée, conclusion) », notent les quatre étudiants.

La Ferté-Macé. Une rencontre au lac contre l'abandon des chiens

Trois étudiants ont organisé une journée canine, mercredi 31 mars 2021, à La Ferté-Macé, afin de donner un espoir d'adoption pour ces sans voix. L'occasion aussi de sensibiliser à l'éducation des jeunes animaux.



À partir de la gauche : Jacky Gonnessat, éducateur canin au club canin d'Alençon ; Ophélie Robert, Cédric Helsens et Audrey Geay, étudiants en formation adulte à la MFR - CFTA. |

Mercredi 31 mars 2021, après-midi, Audrey Jeay, Ophélie Robert et Cédric Helsens, préparant un BTS Acse (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole) en un an à la [MFR-CFTA \(Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles\)](#) de [La Ferté-Macé](#), ont organisé, dans le cadre de leur formation, une rencontre canine collective autour du lac.

Chaque organisateur était accompagné de son chien. Jacky Gonnessat, éducateur canin au club d'Alençon, était également présent et a prodigué ses conseils aux visiteurs. Delphine Guérin, leur formatrice, était aussi présente. Six personnes ont participé à cette rencontre en respectant les règles sanitaires. De nombreux partenaires ont apporté leur soutien à cette opération de sensibilisation pour lutter contre l'abandon des animaux de compagnie : Mairie, presse, associations...

Leur redonner un espoir

« Le but de cette journée est de sensibiliser les gens contre l'abandon des animaux de compagnie et de pouvoir également redonner un espoir à ceux-ci de trouver un nouveau foyer avec des familles aimantes, et également d'échanger sur la conduite de ces animaux », expliquent les étudiants.

La Ferté-Macé. Onze jeunes espagnols en stage agricole



Il s'agit d'un échange entre établissements agricoles européens dans le cadre du programme Erasmus +. Les stagiaires, venus de Galice, repartiront le 16 juillet.

Lors de leur arrivée, les onze stagiaires agricoles espagnols avec leurs deux professeurs accompagnateurs. | OUEST-FRANCE

Après un séjour en Espagne de quinze stagiaires de la Maison familiale rurale - Centre de formation de techniciens agricoles (MFR-CFTA), mardi, onze stagiaires espagnols, venant d'un établissement d'enseignement agricole par alternance de Galice (près de Saint-Jacques-de-Compostelle), sont arrivés à La Ferté-Macé.

Les élèves sont accompagnés de deux enseignants : Gil Facorro, professeur en gestion et agronomie, et José Agra, enseignant en productions animales. Tous ont été accueillis par des enseignants de la MFR-CFTA.

L'obstacle de la langue

Il s'agit d'échanges entre établissements agricoles européens dans le cadre du programme Erasmus +. Les onze élèves, qui terminent leur préparation du bac professionnel, ont ensuite été répartis dans différentes exploitations de la région. Ils repartiront en Galice le 16 juillet.

Manuel Roméro Suarez, qui a déjà effectué un stage en Bourgogne, est en stage chez Eric et Florine Courgenoult, en Gaec père et fille, au Bois-Janvier à La Motte-Fouquet. « Il s'agit d'une exploitation de 120 ha orientée vers la production laitière, avec l'élevage de taurillons ainsi que l'élevage de vaches allaitantes de race blonde d'Aquitaine », explique Florine Courgenoult. « Malgré l'obstacle de la langue, on arrive à se comprendre », ajoute-t-elle.

Les autres lieux de stage sont situés dans le sud Manche, le bocage ornais, près d'Alençon et dans le nord de la Mayenne.

« Six exploitations de stage sont orientées vers la production laitière, quatre sont dans un système de vaches allaitantes et une est en élevage de trotteurs équins », précise Christian Jego, formateur à la MFR-CFTA chargé de l'accueil des stagiaires espagnols.

Une personne représentait le refuge de l'association Un espoir pour les sans voix qui avait confié Sky, un chien âgé de 1 an. Celui-ci aurait trouvé une nouvelle famille avec Jessy, un participant. Une collecte de dons a été organisée pour le refuge à la fin de cette rencontre.

La promenade a duré trois heures. « Nous avons pu lâcher nos chiens dans l'espace qui leur était réservé. Malgré le peu de monde présent, nous avons atteint notre objectif de communication concernant la lutte contre l'abandon d'un animal et ce fut un très bon moment d'échange », assurent les trois organisateurs. « Il faut sensibiliser les personnes adoptantes à l'éducation de leur jeune chien, notamment pour la propreté. Il faut aussi les sortir au moins deux fois par jour », insiste Jacky Gonnessat.

Les étudiants devront ensuite rédiger un écrit et présenter leur démarche oralement dont les notes compteront pour l'examen du BTS.

La Ferté-Macé. Une rencontre au lac contre l'abandon des chiens

Ouest France 23/08/2021

La Ferté-Macé. C'est déjà la rentrée scolaire à la MFR

Onze adultes vont préparer, en onze mois, un BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole dans le cadre d'une poursuite d'études agricoles ou d'une reconversion.



Trois des nouveaux étudiants en BTS en un an à la MFR-CFTA : Solène, Geoffrey et Kimberley témoignent de leurs parcours scolaire et professionnel. | OUEST-FRANCE

Alors qu'il reste encore deux semaines de vacances, onze étudiants ont effectué leur rentrée, le 16 août, à la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles (Mfr-Cfta) afin de préparer un BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole (Acse) en moins de onze mois soit trente-six semaines dans l'établissement et huit semaines en stage dans une exploitation agricole.

Selon Pascal Lecoq, animateur de la promotion : « **Durant ce séjour chaque stagiaire doit réaliser un mémoire d'une quarantaine de pages dont la moitié est consacrée à un projet d'amélioration.** » La variété des expériences et des projets professionnels crée une dynamique pour l'évolution et la réussite de l'ensemble de ce groupe d'adultes.

Une expérience

Les étudiants, âgés entre 20 et 51 ans, ont tous une expérience professionnelle en agriculture ou dans un autre secteur d'activité. Les personnes ont le statut de la formation professionnelle continue conventionnée avec le conseil régional de Normandie et en partenariat avec pôle emploi ou pour quelques-uns sous statut scolaire. Beaucoup ont déjà des qualifications agricoles (Bac pro) mais parfois une qualification supérieure dans un autre domaine pour trois d'entre eux

Des projets

La motivation semble l'élément déterminant de leur décision de reprendre une formation. « **Des étudiants ont un projet d'installation en exploitation agricole d'élevage et d'autres projettent d'exercer une profession para-agricole ou de poursuivre des études vers une spécialisation comptabilité gestion ou machinisme** », constate Pascal Lecoq.

Geoffrey, par exemple, possède déjà une qualification supérieure en commerce et projette de s'installer en production lait bio après le départ à la retraite d'un associé au Gaec familial. Solène, titulaire d'un bac pro

sanitaire et social, était aide à domicile mais souhaite s'installer après une spécialisation en machinisme « car j'ai toujours eu cela en tête ». Kimberley est titulaire d'un bac pro sanitaire et social obtenu en 2 017. « J'ai travaillé en service civique puis dans le commerce et aussi dans l'aide à domicile. Je souhaite m'orienter vers le para-agricole. Après mon BTS, je souhaite suivre un certificat de spécialisation en comptabilité gestion. » Romain qui pour sa part travaillait dans l'industrie change de voie et souhaite s'installer avec un élevage de volailles. Quant à Tiphaine, elle envisage de s'installer en maraîchage et céréales après avoir travaillé dans le social.

La Mfr-Cfta prépare également, en deux ans par alternance, le BTS Acse ainsi que le BTS Technico-commercial en spécialité jardins et végétaux d'ornement ou animaux d'élevage et de compagnie par alternance sous statut scolaire ou par apprentissage.

Contact : MFR-CFTA 25, rue Pierre Neveu. Tél. 02 33 30 68 50 ; Site : www.cftaferte.mfr.fr



La finale départementale du concours de labour a réuni 11 participants, évalués par un jury exigeant. La voie d'ouverture doit être droite, alignée sur toute la longueur et propre.

ACSE FC 2017/2018



La Chambre d'agriculture était également présente pour présenter ses services aux agriculteurs. De gauche à droite : Christine Desmarais, responsable du Service régional installation/licensing ; Nicolas Tison, élu à la Chambre d'agriculture 61 ; Stéphanie Duret, animatrice du groupe développement à la Cran.



« Rencontrer les adhérents et présenter la fédé et notre action syndicale au plus grand monde. Voici notre mission ici », a résumé Marc Gégou, secrétaire général de la FDSEA 61. De gauche à droite : François Jéruy, président de la section viande à la FDSEA 61 ; Marc Gégou ; Mélanie Lemasson, directrice ; Honoré Durand, animatrice et Chloé Lillen du service juridique ; à la FDSEA 61.



La journée a pris fin avec la remise des prix du concours de labour : Marion Piquet remporte la première place, suivie d'Antoine Madgarisk, classé deuxième. Tous deux sont qualifiés pour la finale régionale de 2022.



Le comice agricole a réuni 70 animaux Normand et Prim Holstein. Le jury a salué les éleveurs pour leur participation : « avoir des animaux, c'est du boulot. Les amener à un concours, c'en est encore plus ». »



L'événement a été clôturé par les discours de Ghislain Huska, Adeline Aubert et Jean-Baptiste Coullie, respectivement vice-président, animatrice du comice des JA d'Argentan et président des JA 61.



En tout, 1 700 repas ont été servis lors de l'événement. Le stand restauration était bondé de 11h30 à 15h.

PRATIQUE

Les résultats de la finale départementale du concours de labour et du comice sont disponibles sur le site de L'Agriculteur Normand <https://www.agriculteur-normand.com/>

PAUL CORDIER

NOUVELLE SÉRIE M6002

Kubota

UNIV'R

Développée et conçue pour votre confort quotidien en polyculture élevage.

- Excellent confort : cabine et pont avant suspendus et nouveau manoir de pilotage.
- Consommation maîtrisée grâce aux POF 54/1000 ECO de série.
- La fonction BI-SPEED permet une maniabilité optimale : rayon de braquage de 4,5 m.

www.leclercagri.fr

AGENT

ADIMA 61

SAINT-JULIEN SUR-SARTHE

02 33 67 21 40

LR BROGLIE 02 32 44 43 51	LR VERNEUIL 02 32 00 36 53	LR EPAIGNES 02 32 47 47 66	UNIV'R AGRI GACE 01 79 41 78 52 02 33 38 44 90
------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	--

La Ferté-Macé. Près de 200 étudiants dans le supérieur



Des étudiants en BTS Technico-commercial spécialité jardins et végétaux d'ornement lors de la présentation d'une de leur exposition. | OUEST-FRANCE

Au lycée des Andaines et à la MFR-CFTA, qui proposent des formations supérieures, 186 étudiants sont attendus. Les effectifs restent stables par rapport à la rentrée 2020. Par contre, le statut d'apprenti se développe dans plusieurs BTS.

Au lycée des Andaines : 75 étudiants sont inscrits, dont 45 pour le BTS Management commercial opérationnel (MCO) et 30 étudiants prépareront le BTS Systèmes constructifs bois et habitat par apprentissage.

À la MFR-CFTA : 111 étudiants sont prévus, dont 56 en BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise (ACSE) et 48 en BTS Technico-commercial spécialité jardins et végétaux d'ornement ou animaux d'élevage et de compagnie.

Par ailleurs, au moins sept jeunes titulaires d'un BTS de diverses options prépareront la spécialisation de technicien conseil en comptabilité et gestion, en alternance, pendant un an, dont seize semaines en centre de formation et le reste du temps en entreprise.

ELEVAGES LAITIERS

Accélérer la formation avec le CQP Salarié d'élevage laitier

La MFR-CFTA de La Ferté-Macé (61) propose une nouvelle formation, intitulée CQP Salarié d'élevage laitier, qui débutera lundi 22 novembre. En moins de cinq mois, celle-ci permet d'acquérir efficacement les bases pratiques et théoriques de la production laitière.

En 2020, en Normandie 624 annonces d'offres d'emploi ont été diffusées par des exploitations agricoles. Parmi elles, 34 % proviennent d'élevages laitiers. Les types d'emploi proposés : 39 % de CDI, 33 % de CDD, 25 % de CDD saisonniers. Par ailleurs, l'activité agricole nécessite un niveau de connaissances techniques qu'il n'est pas possible d'acquérir sans formation. Le Certificat de qualification professionnelle Salarié d'élevage laitier a été créé dans le but de dispenser, en moins de cinq mois, une formation qui correspond aux attentes du monde professionnel agricole. À partir de lundi 22 novembre, il sera possible de réaliser un CQP Salarié d'élevage laitier à la MFR-CFTA de La Ferté-Macé qui travaillera en partenariat avec la MFR d'Alençon pour ce qui est du contenu pédagogique. Une quinzaine de places sont disponibles pour des demandeurs d'emplois ou des salariés bénéficiant d'un CPF de transition* ou d'un contrat de sécurisation professionnelle**.

** Localement, il existe une réelle demande locale d'ouvriers en*

production laitière. explique Fabrice Drieu, directeur de la MFR-CFTA, il faut relever le challenge en facilitant l'accès à l'emploi agricole au maximum de candidats. »

LES BILLES POUR RÉUSSIR
Le CQP Salarié d'élevage laitier comprend douze semaines de formation au centre de La Ferté-Macé, six en exploitation. Cette courte durée permet au candidat d'être rapidement apte à rejoindre le marché du travail. De son côté, l'agriculteur qui accepte d'accueillir un stagiaire dans son élevage contribue à alimenter le vivier de salariés agricoles disponibles et peut aussi rencontrer un potentiel salarié qu'il cherche à recruter. Plusieurs blocs de compétence sont obligatoires : traite (87 heures), alimentation et surveillance (77 heures), santé et reproduction (61 heures). Les blocs facultatifs sont les suivants : entretien et conduite du matériel (74 heures), pilotage du robot de traite (42 heures), gestes et postures-secourisme (26 h). Deux niveaux de qualifications peuvent être reconnus grâce à

cette formation : le CQP Ouvrier spécialisé, pour lequel il est nécessaire de valider au moins trois blocs et le CQP Ouvrier qualifié, pour lequel il faut valider au moins quatre blocs.

AIDES NOMBREUSES
Le CQP Salarié d'élevage laitier répond à un appel d'offres de la Région Normandie qui propose de financer dix places pour des demandeurs d'emploi. Cela équivaut à une aide de 652 € à laquelle d'autres aides complémentaires peuvent être adjointes, en fonction du profil du candidat. *« Nous pouvons prendre en charge l'achat de boîtes, de chaussures de sécurité, d'une cotte pour équiper le candidat, explique Yannick Lerestif, directeur de Mission locale*** des jeunes du Bocage, nous apportons aussi une aide pour les frais du premier mois, avant la première paie : mobilité et restauration notamment. »* De nombreux soutiens financiers existent pour réaliser le CQP et il est conseillé de contacter le centre de formation pour ne pas passer à côté. ■

PAUL CORDIER



Le CQP Salarié d'élevage laitier permet d'acquérir en moins de cinq mois les bases de la production laitière. ON

** CPF de transition : démarche permettant à un salarié souhaitant changer de métier de financer sa formation.*

*** Contrat de sécurisation professionnelle : destiné aux salariés licenciés pour motifs économiques, il leur permet de se reconvenir grâce à un accompagnement et des indemnités spécifiques.*

**** Mission locale : association ayant une mission de service public, dépendant du ministère du Travail, chargée d'accompagner les jeunes à la recherche d'emploi, en prenant en compte l'accès au logement, à la mobilité, à la formation, aux aides financières etc.*

CONTACTS :

Pour obtenir plus d'informations sur le CQP Salarié d'élevage laitier, contactez la MFR-CFTA de La Ferté-Macé par téléphone au 02 33 30 68 50 ou par mail à l'adresse cfp.ferte-mace@mfr.asso.fr

MFR DE LA FERTÉ-MACÉ. Devenez salarié d'élevage laitier en 18 semaines

En partenariat avec la MFR* d'Alençon, la MFR de La Ferté-Macé dispensera à partir du 22 novembre, une formation en vue de l'obtention d'un Certificat de qualification professionnelle (CQP) salarié d'élevage laitier, avec le soutien de la Région.

Maîtriser en 18 semaines tous les gestes clés permettant d'évoluer en qualité et en sécurité auprès des vaches laitières : tel est l'objectif de cette formation qualifiante mise sur pied par la profession via la CPRE* avec différents partenaires, qui sera proposée à la MFR de La Ferté-Macé. Et ce afin de répondre à un besoin urgent de la filière. « Actuellement, il y a environ 40 postes à pourvoir dans l'Orne » a indiqué Ingrid Franklin, de l'ANEFA*, lors d'une réunion de travail le 28 septembre. Des besoins qu'ont confirmés Camille Champain, animatrice départementale du service de remplacement et Yves Lainé, président sur le secteur de Carrouges et Rânes. « Chaque année dans l'Orne, le service de remplacement totalise 80 000 heures, avec des pics durant l'été. Nous cherchons à recruter 23 CDI mais également des CDD ».

« Depuis plusieurs années, le nombre d'agriculteurs diminue, complète Jean-Marc Morcel, de la Chambre d'agriculture. Avec les nombreux départs à la retraite en vue, la tension va être de plus en plus forte à l'avenir. Malgré la modernisation, il y a toujours

besoin de main-d'œuvre et un minimum de compétences techniques est nécessaire pour la traite ».

A l'écoute de la profession

Secrétaire de la CPRE, Michel Mérienne a observé que la formation proposée était « très pratique et qu'elle avait été élaborée à partir d'entretiens avec les professionnels qui ont exprimé leurs attentes ». Suite à un appel d'offres de la Région, les MFR de La Ferté-Macé et d'Alençon ont été retenues pour l'accompagnement pédagogique et professionnel.

« Nous avons déjà été amenés à travailler ensemble sur une autre formation d'agent d'élevage bovin laitier » a noté Eric Leroy, directeur du site alençonnais. « Nous entendons relever ce challenge en unissant nos forces à travers cette formation CQP, pour des futurs salariés qui ne connaissent pas du tout l'agriculture, ou des personnes du métier qui souhaitent avoir une qualification. Le CQP permet d'avoir des salariés qualifiés opérant



1. Fabrice Drieu et Eric Leroy, respectivement directeurs des MFR de La Ferté-Macé et d'Alençon.
2. Stéphanie Quandieu, animatrice emploi formation de la Région Normande.

l'environnement professionnel de la filière, l'alimentation et la surveillance du cheptel, la santé et reproduction, la traite, le pilotage du robot de traite, l'entretien et la conduite du matériel... Les directeurs en ont profité pour lancer un appel au monde agricole afin d'accueillir les apprenants dans leurs exploitations.

Michel Moriceau

■ Contacts : MFR-CFTA La Ferté-Macé, 02.33.30.68.50, cfp.ferte-mace@mfr.asso.fr ; MFR d'Alençon, 02.33.82.69.47, www.mfralencon.fr.

* MFR : Maison familiale rurale ; CPRE : Commission paritaire pour l'emploi en agriculture ; ANEFA : Association Nationale paritaire pour l'Emploi et la Formation en Agriculture

information collective, un entretien individuel, des tests de positionnement.

Parmi le contenu de la formation : les connaissances de

840 heures

A tour de rôle, Fabrice Drieu et Eric Leroy sont intervenus pour présenter le parcours qui débutera le 22 novembre : 12 semaines en entreprise (210 h) avec des stages d'une semaine. La rémunération étant en fonction du statut. Pré-requis : maîtriser les savoirs de base, être motivé(e) par le secteur de l'élevage, être mobile, avoir une bonne condition physique. Le recrutement se fera par : une

tionnels rapidement », a poursuivi Fabrice Drieu, directeur de la MFR ferioise.

A la tête de la Mission locale du Pays du Bocage, qui s'occupe des demandeurs d'emploi de 16 à 25 ans, Yannick Lerestif a proposé d'organiser un temps d'échange collectif avec des jeunes pour parler du métier et présenter cette formation. Il a également rappelé que des aides étaient toujours possibles pour financer les frais de mobilité, restauration et hébergement.

Les marchés agricoles

BRIOUZE (61) Frisons : petit, 30 €. standard, 80 €.
Lundi 4 octobre : Croisés femelles Normand
13 veaux Cours en baisse
Normands : ordinaires, x Charolais : 270 €.
90 €

Une formation pour traire les vaches

Une quarantaine de postes d'ouvriers dans un élevage laitier sont à pourvoir à temps plein dans les fermes ornaises. Une formation de dix-huit semaines va s'ouvrir à La Ferté-Macé.

Une nouvelle formation se met en place à la Maison familiale rurale de La Ferté-Macé, à partir du 22 novembre, en partenariat avec la MFR d'Alençon. Elle vise à former des ouvriers dans les élevages laitiers, car le besoin de cette main-d'œuvre qualifiée se fait plus pressant d'année en année.

« Il y a une quarantaine de CDI à temps plein en élevage laitier à pourvoir actuellement dans l'Orne », explique Ingrid Planhard, de l'Association nationale emploi formation en agriculture (Anefa) de l'Orne. Le besoin en ouvriers et ouvrières qualifiés est d'autant plus grand que le service de remplacement des agriculteurs cherche aussi ce même profil.

« On a besoin de gens qui peuvent remplacer les agriculteurs le week-end, assure Yvette Lainé, présidente du service de remplacement Carrouges-Rânes. Les exploitants ont besoin de se reposer ! » Jean-Marc Morcet, de la chambre d'agriculture de Normandie, abonde : « Le nombre d'agriculteurs diminue. La tension sur ces métiers risque d'être accrue dans les années à venir. »

Un tiers de la formation en immersion

Pour Fabrice Drieu, directeur de la MFR de La Ferté-Macé, l'enjeu est de pouvoir intéresser des personnes qui ne connaissent pas encore le milieu agricole – qui sortent d'études, sont au chômage, ou veulent changer de voie professionnelle. « Le certificat



Quarante postes en CDI à plein-temps sont à pourvoir dans les élevages laitiers de l'Orne. | PHOTO: ARTHUR DRIEU / FOURNE OUEST-FRANCE

de qualification professionnelle (CQP) que nous lançons peut être une solution pour ces personnes qui ont une appétence pour le travail avec des animaux. » Car la seule appétence ne suffit pas : malgré ou en raison de la modernisation, traire les vaches est devenu très technique.

Au programme de ces dix-huit semaines de formation – dont un tiers en immersion : traite, alimentation et surveillance, santé et reproduction, et des modules au choix

de pilotage de robot de traite, entretien et conduite du matériel, prévention des risques liés à l'activité physique...

Gestes de base

« Il faut que les apprentis aient les gestes de base et le coup d'œil pour détecter une mammite [une infection des mamelles] », détaille Yvette Lainé. À l'issue de la formation, les étudiants pourront viser les métiers de salariés en élevage agricole ou salariés agricole. « Ce CQP a été créé

avec les professionnels, au plus près de leurs besoins », atteste Fabrice Drieu.

Les informations collectives auront lieu le 22 octobre et le 9 novembre, à 14 h, à la MFR-CFTA de La Ferté-Macé.

MFR-CFTA La Ferté-Macé, tél. 02 33 30 66 50 ou cip.ferte-mace@mfr.asso.fr

Emmanuelle FRANÇOIS.

La Ferté-Macé. Des élèves de la MFR échangent sur l'alcoolisme



Pierre Gaillard et Michel Brulard, responsables de l'association Entraid'addict61.

Lundi soir, vingt élèves internes de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles) et l'animateur Rodolphe Flécheau, ont échangé avec deux responsables de l'association Entraid'addict61, Michel Brulard responsable départemental et Pierre Gaillard, responsable à La Ferté-Macé.

Les deux responsables ont témoigné en rappelant leur addiction à l'alcool durant de nombreuses années et les difficultés qu'ils ont eues pour en sortir.

Pierre, 74 ans, a été sous l'emprise de l'alcool à partir de 13 ans et a arrêté il y a trente-sept ans. « J'étais violent avec mes enfants et j'ai pensé au suicide. J'ai réussi à m'en sortir après dix jours d'hôpital et avoir été bien malade. Cela a été dur et il suffirait que je boive un verre et ça repartirait. Je n'ai plus d'alcool à la maison. »

Michel, 69 ans, a commencé à consommer de l'alcool à l'armée et cela a duré vingt ans. « J'étais agressif avec ma famille. Un matin mon patron m'a dit « tu arrêtes ou tu pars ». J'ai décidé d'arrêter, mais cela n'a pas été facile. J'ai été hospitalisé, à plusieurs reprises, durant trois mois au total ».

« Pour arrêter il faut être bien entouré. Sans alcool, la vie est belle. Surtout ne commencez jamais », ont-ils conseillé aux jeunes.

Ces derniers ont posé de nombreuses questions, dont l'impact sur la santé et Pierre a expliqué qu'il avait des soucis de santé qui sont les conséquences de l'alcool.

La Ferté-Macé

MFR-CFTA. Des élèves en internat sensibilisés à l'alcoolisme

Lundi soir, 4 octobre, une intervention sur l'alcoolisme a eu lieu auprès d'élèves internes à la MFR-CFTA.

Cette rencontre réunissait une vingtaine d'élèves des classes d'internes de TC2 (BTS 2^e année option commerce animaux de compagnie et TA1 (Technicien agricole 1^{re} année). « Membres de l'association Entraid'addict de La Ferté-Macé, Michel Brulard et Pierre Gaillard sont venus témoigner de leurs vies, de leurs déboires et de leurs sorties de l'alcoolisme, rapporte Rodolphe Flécheau, surveillant de l'internat. Les deux intervenants n'ont plus retouché à l'alcool depuis plusieurs décennies ».

Dépendance

Parmi les points abordés : la sensibilisation des jeunes à la consommation excessive d'alcool « et le risque sans s'en rendre compte d'augmenter sa consommation au-delà des week-ends, de franchir un cap et de devenir alcoolique sur



Des élèves attentifs aux témoignages des deux intervenants.

une période de 10 ans en moyenne avant de devenir complètement dépendant ».

Mais aussi : l'aide difficile à apporter à un alcoolique car son seul consentement est requis ;

les écarts de comportements qui peuvent aller de la violence verbale jusqu'aux coups, avec les répercussions sur le cercle familial.

Les deux témoins ont évoqué : l'engrenage (perte de permis, perte d'emploi, séjour en prison), les différentes cures, hospitalisations et les comas éthyliques ; les séquelles sur la santé (cancer, cirrhose, hémorragies). Ils ont expliqué comment l'association venait en aide aux malades alcooliques et à leurs familles.



Les témoins ont abordé de nombreux aspects du sujet.

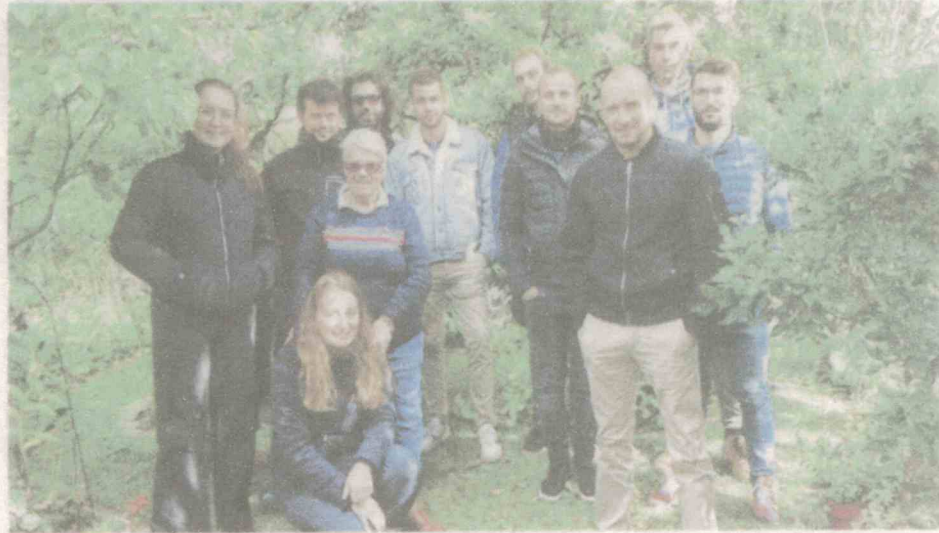
La Ferté-Macé

VISITE. Des élèves de la MFR de Cerisy-Belle-Étoile découvrent le jardin Bleuenn

Mardi 5 octobre, dix adultes en formation compositeur végétal à la MFR de Cerisy-Belle-Étoile ont visité le jardin Bleuenn.

Depuis 2020, dans le cadre de leur formation en composition de végétaux et connaissance des plantes, Émilie Gazengel, référente à la MFR (Maison familiale rurale) emmène au jardin fertois, des adultes en formation d'un an qui sont déjà dans le monde du travail. « Certains sont chefs d'entreprises, d'autres ont besoin de cette formation sur le choix des plantes, le placement et le suivi clientèle, une sorte de service après vente », a confié la responsable.

A chaque visite du jardin Bleuenn, cette dernière est émerveillée par tant de diversités de plantes comme les 13 espèces d'érables, qui ont revêtu leurs manteaux d'automne aux couleurs chatoyantes orangées, cultivés avec amour par Kitty et



Les visiteurs avec Kitty, la propriétaire.

Michel, les propriétaires de ce jardin extraordinaire. Sur près de 10 00 m² se côtoient 500 variétés de plantes « comme les anémones qui évoluent à chaque saison. Bleuenn vient du celtique Bleuzuenn, qui signifie, petite fleur, qui se fête le 5 octobre », a expli-

qué Kitty qui n'est pas peu fière de transmettre son savoir. Après une multitude de questions posées par les visiteurs avides de conseils sur la botanique, la maîtresse de maison avait préparé des pâtisseries dont elle a le secret.

■ Contacts : Le Jardin Bleuenn, 35, rue Martin-Lutherking, 02.33.37.05.93 ou 06.86.24.73.56. MFR de Cerisy-Belle-Étoile, 02.33.98.43.70.

La Ferté-Macé

LE PUBLICATEUR LIBRE
JEUDI 4 NOVEMBRE 2021
actu.fr/le-publieur-libre

27

ANIMATION. Neuf stagiaires pour le BAFA d'approfondissement

Durant cette seconde semaine de vacances d'automne, le MRJC* de l'Orne proposait une nouvelle session de formation d'approfondissement sur le thème : « Anime ton territoire ».

Comme le veut la tradition depuis quelques années déjà, le CFTA* avait mis à disposition ses locaux pour le déroulement de cette formation d'une semaine, avec hébergement sur place. Placée sous la direction d'Audrey Pottier, avec Valentin parage et Martin Davy pour formateurs, cette session a réuni neuf stagiaires de 20 à 25 ans. « La plupart sont du Bocage ornais, mais trois d'entre eux sont originaires des Deux-Sèvres, note Valentin. Six étaient déjà présents en février dernier, au stage BAFA de base. Durant l'été, ils ont fait leurs stages pratiques dans des centres loisirs du secteur comme au Rocher-Broutin, à Couterne, voire en Bretagne ».

Du pratique

Du 1^{er} au 6 novembre, c'est

loisirs durant l'été, les stagiaires ont constitué des groupes pour préparer les temps forts de cette semaine : animer un temps de veillée sur le thème « Citoyen, citoyenne » ; proposer des activités autour du slogan MRJC « Vis tes rêves », créer un grand jeu de coopération. Plusieurs temps d'échanges ont permis d'aborder des sujets comme la gestion d'un conflit en centre de loisir, les sanctions, comment animer par temps de pluie. « L'intérêt est de proposer aux enfants que l'on encadre des animations qui ont du sens ».

24 h sur 24. « Dans ce genre de formation, l'ambiance est très importante, observe Valentin. L'objectif est de créer un esprit de groupe. On a à disposition le foyer du CFTA, avec notamment le baby-foot. Chacun apporte également des instruments de musique ».

Michel Moriceau

■ Prochaine session : stage BAFA de base, du 5 au 12 février 2022. Inscriptions : MRJC de l'Orne, Gaëlle Hamard, 6, rue Wilfrid-Challemel, 02.33.38.43.93, 06.40.36.46.11, orne@mrjc.org.

*MRJC : Mouvement rural de la Jeunesse Chrétienne ; CFTA : Centre de formation des techniciens agricoles.

Esprit de groupe

Outre le côté pratique du stage, le MRJC a fait sa notoriété en proposant aux stagiaires de passer une semaine ensemble



Les stagiaires avec l'encadrement lundi après-midi, au cours d'une pause.

en compte toutes les opportunités du territoire. C'est pour quoi ce jeudi, nous ferons une sortie en forêt d'Andaines ». Après avoir fait un bilan de leurs expériences en centres de formation que nous proposons, avec des mises en situation, poursuit Valentin. Comme la thématique de cette semaine l'indique, il s'agit de faire de l'animation locale en prenant le bilan du stage de base, les jeunes ont dit avoir apprécié l'aspect pratique de la formation et attendent ces futurs animateurs. « Quand on a fait le bilan du stage de base, les jeunes ont dit avoir apprécié l'aspect pratique de la formation que nous proposons, avec des mises en situation, poursuit Valentin. Comme la thématique de cette semaine l'indique, il s'agit de faire de l'animation locale en prenant le bilan de leurs expériences en centres de formation que nous proposons, avec des mises en situation, poursuit Valentin. Comme la thématique de cette semaine l'indique, il s'agit de faire de l'animation locale en prenant

« Deux modèles d'agriculture s'opposent de plus en plus »

Pascal Lecoq, professeur à la MFR de La Ferté-Macé, a vécu les évolutions de la formation des agriculteurs. Pour lui, pour développer les modèles alternatifs, il faut « montrer l'intérêt plutôt que de contraindre ».

Entretien



Photo Ouest-France

Pascal Lecoq, coordinateur du BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole (Acse) à la Maison familiale rurale (MFR) de La Ferté-Macé.

Dans quel état d'esprit sont vos élèves, au début de leur formation ?
Le plus grand de ceux qui entrent en BTS, à 18-19 ans, sont sur le modèle de leurs parents. Les élèves du secteur sont représentatifs de l'agriculture d'ici, environ 10 % sont intéressés par le bio. Un tiers des jeunes en BTS ne sont pas issus du milieu agricole. L'enjeu, pour eux, c'est souvent de s'installer. S'installer dans des systèmes qui demandent moins de capitaux - comme des systèmes herbivores - ça peut être intéressant.

À partir de quand avez-vous parlé de modèles agricoles moins intensifs ?
C'est à partir de la fin des années 2000. Les fermes des lycées agricoles sont allées vers des approches de développement durable et de bio. Comme nous n'avons pas de ferme à la MFR, nous sommes allés voir des gens qui sont dans des démarches herbagères, ou d'agriculture moins intensives - on a beaucoup d'exploitations comme ça dans le Bocage. Mais on va aussi visiter des exploitations classiques, pour que les jeunes voient la différence entre les différents modèles.

que de contraindre. La meilleure entrée, si on veut accrocher un jeune, c'est l'économique. Parler d'un mode d'agriculture sans aller jusqu'à la lecture du document, de gestion, ça me paraît superficiel. On part de l'économique, en montrant que tel ou tel système est rentable, avant de montrer qu'il est aussi intéressant parce qu'il y a une préservation de la halle, beaucoup de prairies, etc. Ça chemine dans leur tête. Il ne faut pas que ça soit dogmatique - il faut des preuves que ça puisse faire vivre les gens. L'agriculteur n'est pas un philanthrope.

Et ça marche ?

Il faut être modeste dans ce qu'on fait. La plupart des gens qui sont en bio aujourd'hui y sont arrivés à partir d'un certain âge. On ne peut pas demander à un jeune de 20 ans d'avoir le niveau de réflexion d'une personne qui en a 35 ou 40 et qui a commencé à se fatiguer de l'utilisation de produits phytos. Il faut leur laisser le temps.

Avez-vous observé d'autres évolutions ?

La part des jeunes qui s'installent en société (Exploitation agricole à responsabilité limitée ou Groupement agricole d'exploitation en commun - Eari ou Gaeac) augmente clairement. C'est un mouvement de fond, peut-être lié au type de productions d'ici, qui sont très laitières. De moins en moins de jeunes envisagent le modèle agricole du couple qui s'installe dans une exploitation laitière et s'astreint au travail à 365 jours par an, sauf les quelques congés. Ils acceptent d'aller en production laitière, à condition qu'ils ne soient pas tous seuls. L'entrée dans un Gaeac est aus-

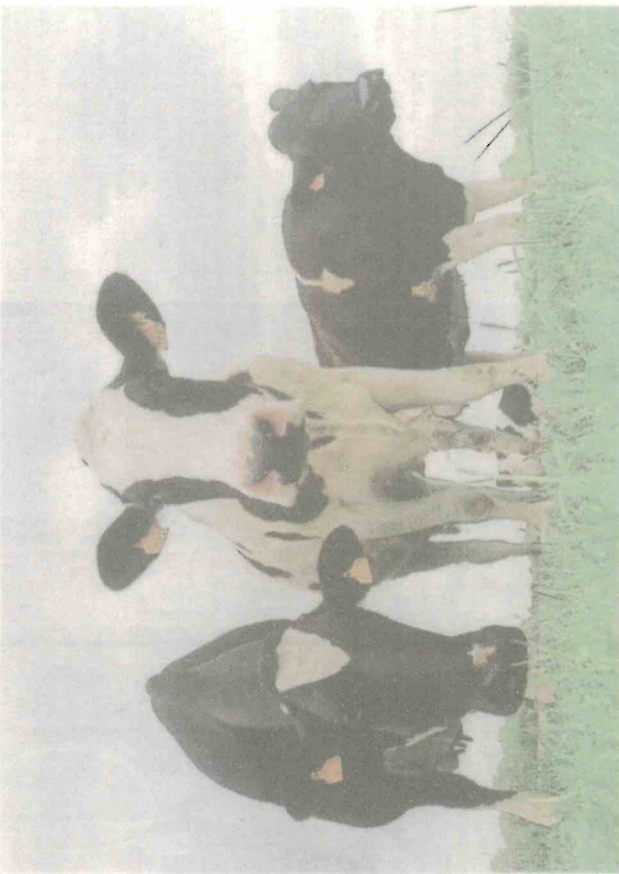


Photo Ouest-France
Selon Pascal Lecoq, professeur en BTS à La Ferté-Macé, « l'enjeu est de monter l'intérêt des modèles agricoles alternatifs plutôt que de contraindre ».

si plus facile pour des jeunes qui ne sont pas issus du milieu, parce qu'on rentre avec seulement une partie du capital social.

Comment voyez-vous l'avenir ?

L'agriculture se développe de façon que l'il y a deux modèles qui commencent à de plus en plus s'opposer : celui qui évolue avec des besoins de plus en plus grands en capitaux et une autre forme d'agricul-

ture, moins intensive.

Et cela vous préoccupe ?

Il faut être vigilant auprès des jeunes, les aider sur les systèmes qu'ils sont en train de monter. Ces modèles agricoles qui se développent avec des besoins de capitaux importants soulèvent des questions financières et sociales. Le coût de l'énergie augmente et ces exploitations grossissent. Or, les associations de rempla-

cement ont de plus en plus de mal à trouver des gens. C'était facile autrefois de remplacer un agriculteur. Aujourd'hui, c'est 100 vaches et du matériel technique à utiliser, ce qui nécessite d'être formé. Les jeunes agriculteurs doivent en avoir conscience pour ne pas se retrouver débordés et maintenir une vie sociale.

Propos recueillis par
Emmanuelle FRANÇOIS.

La Ferté-Macé. Trois étudiantes viennent en aide aux animaux



Nolwenn Isabelle, Mathilde Marie et Charlotte Parmenon, étudiantes en BTS technico-commercial spécialité animaux d'élevage et de compagnie à la MFR de La Ferté-Macé et à celle de Mortagne-au-Perche

Trois étudiantes, Nolwenn Isabelle, Mathilde Marie et Charlotte Parmenon, en BTS technico-commercial, 2^e année, en spécialité animaux d'élevage et de compagnie aux Maisons familiales rurales (MFR) de La Ferté-Macé et de Mortagne-au-Perche, mettent en place un projet de communication.

« Dans notre projet, nous sommes en partenariat avec l'association, Un espoir pour les sans voix, qui a pour objectif la protection, la sauvegarde et la défense animale et dans le but d'aider, de secourir les animaux maltraités ou abandonnés et de les faire adopter », expliquent les étudiantes.

Elles ont décidé de tenir un stand d'emballages cadeaux, « vendredi 26 novembre, de 13 h à 18 h, au Super U de Saint-Langis-les-Mortagne », pour aider les clients dans leurs achats. Cette prestation sera gratuite, mais les personnes pourront faire un don de produit ou d'argent, qui sera remis à l'association Un espoir pour les sans voix de La Ferté-Macé. Toute personne peut également effectuer un don, en dehors de cette action : tél.06 34 66 57 02 ; mail, unespoirsansvoix@gmail.com

Ensuite, les étudiantes devront présenter un dossier de leur projet, sur lequel elles seront évaluées pour leur BTS

Les élèves de MFR découvrent un autre élevage

La Ferté-Macé — Charles Deparis a arrêté de produire des ensilages remplacés par le séchage en grange pour avoir une alimentation de meilleure qualité et respecter l'environnement.

Mercredi, quinze élèves, en classe de 1^{er} bac professionnel agricole à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale - Centre de formation de techniciens agricoles), ont découvert l'exploitation de Charles Deparis, à Bellou-en-Houlme. Ils étaient accompagnés de deux formateurs : Emmanuel Constantin et Bruno Gana.

L'éleveur qui exploite 96 ha avec un troupeau d'une soixantaine de vaches laitières de race Normande, plus l'élevage des génisses, produit du lait destiné à fabriquer « du camembert au lait cru moulu à la louche avec Appellation d'origine protégée (AOP) à la laiterie Gillot ». Il est installé en 2006 en reprenant exploitation familiale, après d'autres expériences : en Angleterre et dans d'autres régions « où j'ai découvert d'autres productions et une formation BTS Acse pendant laquelle j'ai préparé mon projet ». Charles Deparis a choisi de ne pas poursuivre la production intensive « car je ne voulais pas travailler toujours plus et gagner pareil, non merci ».

L'environnement pris en compte

Les vaches de Charles Deparis pâturent la majeure partie de l'année selon la méthode de pâturage dynamique par parcelle de 1 ha. L'éleveur installe actuellement un bâtiment de séchage en grange afin d'abandonner l'ensilage et l'enrubannage pour améliorer la qualité du lait. Dans sa



Quinze élèves, six filles et neuf garçons, préparant un bac professionnel agricole ont découvert l'intérêt de l'AOP avec un système herbe et séchage en grange chez Charles Deparis, à Bellou-en-Houlme, 3^e à partir de la droite. Emmanuel Constantin formateur, à droite.

1 - PHOTO OUEST-FRANCE

ferme, il reste 10 km de haies auprès desquelles les animaux se mettent à l'abri du soleil. « Je pratique aussi une rotation longue sur sept ou huit ans par exemple : cinq ou six ans pour les prairies puis une année de maïs et une de blé. Cela permet d'augmenter les rendements du maïs et du blé. Mon empreinte carbone est aussi diminuée », constate Charles Deparis.

Le séchage en grange pour gagner en qualité

L'installation de séchage en grange, qui devrait s'achever en fin d'année, nécessite un investissement lourd de 310 000 €, après subvention de l'agence de l'eau. Le choix de l'orien-

tation nord sud favorise l'action du soleil toute la journée. Selon l'éleveur : « Il permettra une meilleure valorisation du lait (augmentation de 40 € pour 1 000 litres soit 14 000 € par an). La fin du remboursement des emprunts jeunes agriculteurs me permettra de rembourser celui du séchoir ». L'alimentation des bêtes avec du foin diminue par dix les risques sanitaires pour la fabrication du fromage au lait cru. « L'eau est éliminée par le soleil. Les problèmes de moisissures, de fermentation ou d'acidification du fourrage constaté dans les ensilages disparaissent et les qualités organoleptiques s'améliorent », précise-t-il.

Le système, lui permet d'avoir deux

salariés à temps partiel (équivalant à 1,25 temps plein) de façon à se libérer certains week-end et de prendre trois semaines de vacances dans l'année ainsi que d'assumer certaines responsabilités dans des organisations professionnelles défendant la qualité des produits AOP et autres. « J'ai parfois des réunions deux jours dans la semaine, mais je fais toujours la traite avant de partir », raconte-t-il.

Charles Deparis adresse enfin un message aux jeunes : « Avant de vous installer, allez voir ce qui se fait ailleurs dans d'autres productions et dans d'autres régions. »

La Ferté-Macé. Une marche pour aider les enfants malades



Mathieu Dezécache, Lisa Leroy, Céline Fontaine et Fabian Bidard, étudiants en BTS Acse, organisent une marche associative pour aider les enfants leucémiques et leur famille. |

Céline Fontaine, Fabian Bidard, Lisa Leroy et Mathieu Dezécache, étudiants en BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) à la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles, organisent, en partenariat avec l'association Pat'à'Mat, dimanche, une marche sur le circuit des Bornes cavalières, qui part de la base de loisirs, près du lac.

« Cette randonnée est réalisée au profit des enfants atteints du cancer », soulignent les quatre étudiants.

Sur un parcours d'environ 10 km sans difficulté, les marcheurs traverseront le parc aménagé Barré-Saint, puis longeront l'ancien séminaire devenu lycée des Andaines. Puis, ils se dirigeront vers la Chambrette et rejoindront la Roussinière.

Les marcheurs passeront sous le petit pont de chemin de fer (futur passage de la voie verte) pour accéder au grand Ridrel, puis des chemins de terre les conduiront jusqu'à Fimbrune, avant de descendre vers la base de loisirs. La marche durera environ deux heures trente.

Les étudiants organisent cette activité dans le cadre de leur formation. Ils seront évalués dans le cadre du contrôle continu.

Dimanche 28 novembre, marche au profit des enfants atteints du cancer, à partir de 8 h 30, départ à la base de loisirs (près du bâtiment voile). Tarif : 7 € avec tee-shirt, 5 € sans. Goûter à l'arrivée. Passe sanitaire obligatoire. Renseignements : tél. 06 16 45 88 49 ou 07 86 92 14 07.

La Ferté-Macé

MFR-CFTA. Une marche solidaire au profit des jeunes cancéreux

Quatre jeunes de la MFR-CFTA ont organisé dimanche 28 novembre, une marche au profit de l'association « Pat'à Mat' » pour soutenir les jeunes cancéreux.

Dès 9 h au plan d'eau, une rencontre était organisée par Céline Fontaine, Lisa Leroy, Fabien Bidard et Mathieu Dezecache, élève en 2^e année de BTS agricole ACSE (Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise). Alors que le temps était plus à rester au coin du feu, des marcheurs courageux sont venus découvrir le circuit des bornes cavalières sur 10 km.

Dans le cadre de leur formation, ces quatre étudiants de la MFR-CFTA (Centre de formation par alternance des Métiers de l'Agriculture) avaient programmé cette marche solidaire dans le cadre de leur projet d'initia-



Une vingtaine de courageux au départ de la marche.

tive et de communication. Une vingtaine de marcheurs ont fait le parcours dont Jacqueline Onfray, présidente de l'association « Pat'à Mat' ».

200 € récoltés

« J'apprécie la démarche des étudiants qui a permis

de récolter 200 € grâce aux donateurs et pour leur collaboration afin d'aider l'association pour soutenir les jeunes atteints de cancer » a confié la responsable.

Les étudiants sont satisfaits de la réalisation de leur projet : « Nous avons aussi apprécié ce

moment de rencontres avec beaucoup d'échanges dans une ambiance très conviviale surtout lors du sympathique goûter. Nous souhaitons de poursuivre en nous impliquant dans certaines actions dans les projets de l'association ».

Ouest France du 27/11/2021

La Ferté-Macé. Des partenaires avec la Maison familiale pour former aux gestes qui sauvent



À partir de la gauche, Patrice Drieu, Laurence Courgenoult, Bernard Champain et Alain Badeuil.

Mercredi soir, Laurence Courgenoult présidente de la caisse locale de Groupama du pays fertois ainsi qu'Alain Badeuil et Bernard Champain, administrateurs de la caisse locale d'Andaine, sont venus apporter une aide de 1 000 € (500 € de la part de chaque caisse) à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles), représentée par son directeur, Fabrice Drieu. Cette somme va aider à l'achat d'un défibrillateur mobile et ses équipements, notamment des mannequins, d'un montant de 1 700 €. La caisse locale de Crédit agricole a contribué à hauteur de 350 €.

« Ce matériel est destiné à organiser des formations de prévention pour s'entraîner à maîtriser les gestes qui sauvent », explique Laurence Courgenoult. Selon Fabrice Drieu, « tous les élèves et stagiaires de la MFR-CFTA suivent une formation de sept à quatorze heures. À cet effet, nous avons deux formateurs référents, Carole Vandewalle et Aloïsa Delagarde ».

« Des formations de sensibilisation de deux heures pourront aussi être proposées à d'autres publics, sans doute avec l'aide des pompiers », insiste la présidente de la caisse locale.